

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 33 (1904)
Heft: 7

Artikel: Bilan géographique de l'année 1903 [suite]
Autor: Alexis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1038736>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

position, comme l'est un mur par imbrication, car c'est à côté et au dehors des particules extérieures que se font les dépôts de nouvelles particules, non pas *dans* le cristal dont la masse paraît impénétrable.

Au contraire, le corps du végétal et de l'animal est pénétrable : la nutrition et l'accroissement ont lieu par *intussusception*, et l'assimilation se fait dans toute la profondeur, de telle sorte que si le tout de l'édifice vivant s'accroît, c'est que *chaque* élément grandit pour sa part, et non pas seulement la *collection* comme chez le cristal.

Enfin, pour couper court à une instance de M. Dastre, qui consiste à identifier, en les enveloppant sous le terme générique d'interposition, les deux modes d'accroissement, juxtaposition et intussusception, nous ferons remarquer que l'assimilation vitale, avant de paraître quantitative par l'accroissement, est d'ordre substantiel et *qualitatif*, et que l'agrandissement du cristal, par des dépôts successifs de particules *déjà semblables* et identiques, n'est que d'ordre *quantitatif* et *spatial*. Aussi faut-il dire que le vivant *se* nourrit et *se* développe du dedans au dehors, etc.... ; le cristal n'est construit, agrandi, rétabli dans sa forme spécifique, que par le dehors. On n'identifie pas un mur et un arbre. (A suivre.)



Bilan géographique de l'année 1903

(Suite.)

OCÉANIE ET POLES

Australie. — La Fédération ou République d'Australie, *Commonwealth of Australia*, inaugurée le 1^{er} janvier 1901 par le duc d'York (prince de Galles actuel), continue à fonctionner régulièrement. Elle vient de faire choix pour capitale fédérale de la petite ville de *Bombala*, située dans les Alpes australiennes et la Nouvelle-Galles du Sud, sur la frontière de Victoria, à égale distance de Melbourne et de Sydney, avec chemin de fer de communication et un port à Eden.

La République — car c'est bien une république sous la présidence du représentant d'un monarque — se compose actuellement de six Etats ou colonies, dont cinq en Australie : *Queensland*, *New-South-Wales*, *Victoria*, *South-Australia*, et, *Western-Australia* ; en outre, l'île de *Tasmania*. — Sa population est d'environ 4 700 000 habitants. — Nonobstant l'aridité des déserts à traverser, des voies ferrées relieront

bientôt Adélaïde et Port-Augusta, au Sud, avec Port-Darwin, au Nord, Perth et les mines d'or de Coolgardie, à l'Ouest.

La *Nouvelle Zélande*, très prospère d'ailleurs, et qui compte plus de 800 000 habitants, ne s'est pas encore ralliée à la Fédération, ses intérêts étant divergents. Par contre, la Nouvelle-Guinée anglaise, les îles Fidji et d'autres sont ou vont être rattachées au Commonwealth.

En Bornéo, la principauté de Sarawak, propriété d'un Anglais, sir Charles Brooke, est très florissante et passe pour un modèle de colonisation. Il n'en est pas de même du territoire de North-Bornéo, exploité par une Société financière.

Aux *Indes néerlandaises*, qui ne sont pas précisément en voie de prospérité, nous signalerons seulement la fin de la guerre que les Hollandais soutiennent depuis vingt ans contre le sultan d'Atchin.

Les îles *Philippines* restent toujours sous le pouvoir militaire d'un gouverneur général américain, occupé en ce moment à réprimer des insurrections de montagnards ; mais le pouvoir civil et législatif est partagé avec les notables philippins. L'organisation du culte catholique a été rétablie, d'accord avec le Saint-Siège. — On sait le projet d'un câble sous-marin qui reliera San-Francisco aux Philippines, en atterrissant aux îles Hawaii et l'île Guam, l'une des Mariannes.

Dans l'*Océanie française*, les îles Basses ou Touamotou ont été dévastées le 14 janvier par un raz de marée et un cyclone, qui ont anéanti les maisons, églises, embarcations de plusieurs îles et fait plus d'un millier de victimes.

Passons aux régions polaires.

Au *Pôle Nord*. — Le célèbre capitaine américain *Peary*, en exploration depuis cinq ans vers le pôle boréal, est parvenu, cette année, par le canal Kennedy, jusqu'à 84°17' de latitude sur la mer glacée, au nord-ouest de la terre de Grant. Peut-être se mêle-t-il, dans ces tentatives scientifiques, l'intention du gouvernement américain de planter le drapeau des 46 étoiles sur les terres polaires, restées officiellement sans maître.

Le capitaine norvégien *Amundsen* est parti pour relever la position actuelle du pôle Nord magnétique, au nord-est du Canada.

Au *Pôle Sud*. — On se rappelle les grandes expéditions anglaise, écossaise, allemande et suédoise, parties en 1901 vers le pôle austral.

1° L'expédition anglaise de la *Discovery* a pu dépasser dans les terres Victoria le mont *Terror*, découvert en 1841 par James Ross, à 78°10' de latitude. En effet, le capitaine Scott est arrivé en traîneau à 450 kilomètres plus au Sud, c'est-à-dire à 82°17' de latitude, par 163° de longitude Est. Au loin il observa, dans la direction du pôle, des montagnes qui semblent élevées de plus de 4 000 mètres ; ce qui confirmerait l'idée d'un continent antarctique, dissimulé sous les neiges éternelles

qui couvrent la région. L'exploitation se continue, mais, comme elle n'a pas donné de ses nouvelles depuis l'été, un navire est parti d'Australie à sa recherche.

2^o L'expédition de la *Scotia*, capitaine Bruce, après avoir atteint le 70°25', est venue se ravitailler à Buenos-Ayres, pour repartir continuer ses recherches.

3^o L'expédition allemande du *Gauss* a pu découvrir, au sud de l'Afrique, dans la région des Terres d'Enderby, une terre nouvelle qu'elle a appelée Terre Guillaume II. Après des courses en traîneau vers le Sud et des observations à l'aide d'un ballon captif, elle fit retour par le cap de Bonne-Espérance.

4^o L'expédition suédoise de l'*Antarctic*, sous la conduite du docteur Otto Nordenskiöld, neveu du découvreur du passage Nord-Est, ayant abordé dans la région sud-américaine des îles Shetland et Louis-Philippe, s'est trouvée bientôt emprisonnée dans les glaces. Deux hivers s'étant passés sans recevoir de ses nouvelles, on organisa des expéditions de secours, et ce fut le navire l'*Uruguay*, de Buenos-Ayres, qui eut la chance de recueillir sur la banquise les explorateurs naufragés : leur vaisseau avait été broyé par les icebergs, et englouti dans une tourmente au milieu de circonstances émouvantes que, faute de place, nous ne pouvons détailler ici.

Pour ces dernières expéditions, les résultats très précieux d'ailleurs, sont d'ordre scientifique, géologique, météorologique et biologique plutôt que géographique ; car elles n'ont pu pénétrer assez avant dans la zone polaire pour s'assurer du continent austral présumé, et réaliser les espérances qu'on avait conçues de leur parfait équipement.

Enfin, signalons l'expédition française du D^r Charcot, sur le navire *le Français*, organisée cette année par les soins de la Société de géographie de Paris et subventionnée par le gouvernement. Elle se propose, dit-on, de suivre les traces de l'expédition de la *Belgica*, qui parvint, en 1899, au 71° de latitude Sud, dans les parages du cap Horn. Nous pouvons donc lui souhaiter la chance de dépasser ce point, atteint par le capitaine belge de Gerlache, et de rivaliser même avec le capitaine anglais Scott, parvenu au 82°17', c'est-à-dire à 900 kilomètres du pôle Sud. Qui sait si les deux explorateurs ne se rencontreront pas sur un point encore plus rapproché du pôle tant cherché ?

C'est ce que nous dira l'année 1904.

(A suivre.)

F. ALEXIS, M. G.

Efforcez-vous d'être ce que vous voulez paraître.
